

# L'Étoile du Matin

Numéro 62

« ... jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire et que  
l'étoile du matin se soit levée dans vos cœurs... » 2 Pierre 1. 19

Juillet Août



Septembre 2004

*P oésie**Servons toujours le  
Seigneur avec joie*

Servons toujours le Seigneur avec joie  
Sur le chemin montant et rocailleux.  
Que le passant qui nous rencontre voie  
Le vrai bonheur scintiller dans nos yeux.

Servons toujours le Seigneur avec joie  
Comme a servi Christ le vrai Serviteur.  
Restons joyeux pour que le monde voie  
Que ce service apporte le bonheur.

Servons en paix ! Car Jésus qui nous aime  
Ne peut changer : Il est le Guide sûr,  
Hier, aujourd'hui, demain, toujours le même,  
Il connaît tout, passé, présent, futur !

Au terme heureux de ce pèlerinage,  
Nous chanterons au suprême séjour !  
Toujours joyeux avec Lui d'âge en âge  
Le contemplant dans son immense amour.

(Supplément au Choix d'hymnes et de cantiques spirituels, n° 385)

**ÉdM**

**Table des matières**

<b>Poésie</b>	
Servons toujours le Seigneur avec joie .....	2
<b>Entre nous</b>	
Luc Deschênes.....	4
<b>Le Serviteur des conseils de Dieu et de la gloire du Père</b>	
Daniel Martel.....	7
<b>Celui qui plante, celui qui arrose (1 Cor. 3)</b>	
G. André .....	13
<b>L'offrande d'Abel et l'offrande de Caïn</b>	
Mario Fortin .....	16
<b>Le service chrétien</b>	
Pierre Dajjo.....	18
<b>Eutyche</b>	
Philippe Laügt .....	21
<b>Le serviteur</b>	
Mark Labelle .....	28
<b>Pêches miraculeuses</b>	
David Rémillard .....	32

L'Étoile du Matin est une publication du MESSAGER CHRÉTIEN - ISSN 0712-2667. Numéro de convention 40029594 de la Poste-publication. Les citations de la Bible sont habituellement celles de la version « J. N. Darby ».

Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous signaler toute inexactitude ou erreur ainsi que tout changement d'adresse. La correspondance doit être adressée au Messenger Chrétien, 74 boul. Gréber, Gatineau (Québec) J8T 3P8, Canada. Téléphone : 819.243.8880.

L'Étoile du Matin est une publication chrétienne sans but lucratif et ne représente aucune dénomination religieuse. Cette revue est publiée quatre fois par année. Elle est distribuée à ceux qui en font la demande pour eux-mêmes ou pour d'autres. Elle est soutenue par les dons des lecteurs. Les chèques ainsi que les mandats postaux et bancaires sont payables au « Messenger Chrétien ». Un reçu pour fins d'impôt sera envoyé pour les contributions de plus de 15 \$.

Comité éditorial : L. Deschênes, S. Gutknecht

# Entre nous

Luc Deschênes

Chers lecteurs, chères lectrices,

◆ Au moment où j'écris cet *Entre nous*, l'été tire à sa fin et l'automne est à notre porte. Depuis la parution du dernier numéro de *L'Étoile du Matin*, à nouveau plusieurs événements ont bouleversé la

vie des gens comme nous le rapportent les divers médias. La guerre en Irak, avec ses nombreux actes terroristes (enlèvements, séquestrations, exécutions sommaires), défraie toujours les manchettes, et soulève l'indignation des

Comme ces athlètes, nous devons représenter le mieux notre patrie céleste, et les intérêts de celui que nous servons, le Seigneur Jésus.

Occidentaux en particulier. Les attentats en Israël n'ont pas cessé et font encore des victimes. Dernièrement, la prise d'otages en Ossétie du Nord a sombré dans un chaos sanglant avec l'intervention des forces spéciales russes.

Si nous n'avons pas déjà entrepris de combattre le bon combat, de courir la course, où commencer ?

L'Étoile du Matin

Entre nous

Devant les tristes événements précédents, et bien d'autres encore, quelle attitude adoptons-nous ? Indifférence, compassion, aide humanitaire ? Il nous convient certainement de prier instamment afin que beaucoup d'âmes, victimes inno-

Recherchons par la prière, dans une réelle communion avec notre Dieu, à quel service il nous appelle.

centes et leurs proches, mais aussi ceux et celles qui sont spectateurs de tels événements douloureux, acceptent le Seigneur Jésus comme le Sauveur de leurs âmes et le Seigneur de leurs vies. La plupart de nos lecteurs appré-

cient et peuvent remercier Dieu pour la vie paisible et tranquille qu'ils connaissent en toute piété et dignité (1 Tim. 2. 2). Nous pouvons ainsi nous réunir avec d'autres chrétiens en toute liberté. Rendons grâce pour nos circonstances et prions pour ceux qui sont persécutés à cause de leur foi.

Au courant de l'été, les Jeux olympiques, qui se sont déroulés à Athènes en Grèce, ont détourné d'une certaine façon notre attention de l'actualité internationale parfois accablante et des faits divers attristants. Nous avons pu apprécier la performance des athlètes venus *représenter* leurs pays. Ils ont certainement fait preuve de détermination dans leur désir de remporter la victoire dans leurs disciplines respectives et de recevoir des couronnes. Dans ce numéro de la revue, nous consacrons quelques articles au thème du service. Comme ces athlètes, nous devons bien *représenter* notre « pays », la patrie céleste, et les intérêts de celui que nous servons, le Seigneur Jésus. Dans cette analogie avec les Jeux olympiques, nous pensons à Paul, le serviteur du même Seigneur, qui ne faisait aucun cas de sa vie, pourvu qu'il achevât sa course et son service (Act. 20. 24). En 2 Tim. 4. 7-8, lorsque le temps de son départ sera venu, Paul dira qu'il a combattu le bon combat, qu'il a achevé la course ; désormais lui sera réservée la couronne de justice.

Nous tous, nous pouvons servir le Seigneur Jésus. Si nous n'avons pas déjà entrepris de combattre le *bon combat*, de courir la *course*, où commencer ? Très certainement, tout service chrétien nécessite la lecture et la méditation de la Parole de Dieu.

Soyons obéissants au service que Dieu place devant nous, et faisons preuve de détermination et de persévérance pour nous en acquitter.

Recherchons par la prière, dans une réelle communion avec notre Dieu, à quel service il nous appelle. On pense au Seigneur Jésus, le serviteur parfait qui, tout au long de son service, jouissait d'une communion réelle avec son Père. Nous le voyons, s'étant levé sur le matin, s'en allant dans un lieu désert et priant là (Marc 1. 35). En Luc 11. 1, il était en prière dans un certain lieu. En Luc 22. 32, il dit à Pierre qu'il avait prié pour lui afin que sa foi ne défaille pas. Nous pourrions citer un grand nombre d'autres passages où notre Maître priait. Rappelons encore sa prière instante à Gethsémané avant de souffrir à Golgotha (Luc 22. 39-46).

Entre nous

L'Étoile du Matin

Quel merveilleux service déjà lorsque nous prions pour nos frères et nos sœurs dans le Seigneur, pour que tous les hommes viennent à la connaissance du salut,

Apprenons à être disponibles pour répondre aux besoins que nous constatons.

pour adorer notre Dieu et Père en lui parlant de l'excellence de son Fils. À la suite de ces moments de prière, soyons obéissants au service que Dieu place devant nous, et faisons preuve de détermination et de persévérance pour nous en acquitter. Qu'il s'agisse, à titre d'exemples, de visiter les malades, d'aider les personnes âgées, d'annoncer l'évangile, d'encourager une âme blessée, mettons-y tout notre cœur. Apprenons à être disponibles pour répondre aux besoins que nous constatons. Nous réaliserons leur grand nombre en courant avec patience la course qui est devant nous, tout en fixant les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi (Héb. 12. 1-2).

Le serviteur du Seigneur ne cherche pas à s'élever au-dessus des autres, il s'inspire de son Maître qui s'est abaissé de la gloire du ciel jusqu'à la mort de la croix. Il estime son frère ou sa sœur supérieur à lui-même (Phil. 2. 3). Souvenons-nous que le Seigneur Jésus est venu dans ce monde pour servir et non pour être servi (Matt. 20. 28 ; Marc 10. 45). Imitons-le ! Le service chrétien doit contribuer à édifier l'Église en ajoutant des âmes perdues ou en répondant aux besoins de nos frères et de nos sœurs. Immanquablement, des obstacles se dresseront au cours de notre service pour le Maître, mais ne nous décourageons pas, car notre travail n'est pas vain dans le Seigneur (1 Cor. 15. 58).

Le service chrétien doit contribuer à édifier l'Église en ajoutant des âmes perdues ou en répondant aux besoins de nos frères et de nos sœurs.

Travaillons de manière à ce que le Maître puisse dire à son retour : « Bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Matt. 25. 21).

Bonne lecture !

ÉdM

## Le Serviteur des conseils de Dieu et de la gloire du Père

Daniel Martel

Le mot *serviteur*, apparenté à servitude ou soumission, est presque banni du vocabulaire contemporain car il évoque une position inacceptable par notre système social !

C'est pourtant avec le titre de **Serviteur** que notre Seigneur Jésus est venu dans ce monde pour répondre au désir du cœur du Père et aux besoins de sa créature. Il n'est pas venu ici-bas pour être servi mais pour servir. Son service l'a conduit jusqu'à la croix pour expier nos péchés et nous donner un salut éternel et glorieux. Son précieux ministère réclamait aussi un service de Sacrificateur, d'Avocat et de Berger qu'il accomplit maintenant depuis la gloire.

### Évocation du vrai Serviteur

« Si tu achètes un serviteur hébreu, il servira six années, et, la septième, il sortira libre, gratuitement [...] Si le serviteur dit positivement : J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne veux pas sortir libre ; alors son maître le fera venir... et lui percera l'oreille avec un poinçon ; et il le servira à toujours » (Ex. 21. 2-6).

N'avons-nous pas ici une ombre des choses qui devaient venir ? Une figure du Serviteur par excellence, Jésus-Christ, qui a aimé l'Église et s'est donné pour elle ?

N'avons-nous pas ici une ombre des choses qui devaient venir ? Une figure du Serviteur par excellence, Jésus-Christ, qui a aimé l'Église et s'est donné pour elle ?

L'esclave hébreu, après avoir légalement servi son maître pendant six années, était libre de le quitter ; mais s'il avait reçu une femme et eu des enfants pendant son temps de servitude, pouvait-il laisser dans les chaînes ceux qu'il aimait ? Son cœur était lié au bonheur des siens, et, dans son amour pour eux, il marchait résolument vers le lieu où, en présence des juges, son oreille – symbole de l'obéissance – serait transpercée comme marque de son service perpétuel. Lorsque la femme et les enfants de cet esclave fidèle portaient leurs regards sur cette marque de la servitude à toujours, ils pouvaient comprendre combien profond était l'amour de celui qui avait décidé de ne pas les quitter.

N'est-ce pas là ce que ressentirent les disciples lorsque après la croix, le Sauveur se présenta devant eux en leur montrant ses mains et son côté percés ? « Les disciples se réjouirent donc quand ils virent le Seigneur » (Jean 20. 20). Amis croyants, ne perdons jamais de vue, car c'est un point d'une suprême importance, que si Christ a quitté la gloire qu'il partageait avec le Père, s'il est descendu dans ce monde, s'il a marché résolument vers la croix, ce n'est pas que la nécessité lui en fût imposée. La mort n'avait aucun droit sur lui, Il pouvait dire en parlant de sa vie : « Personne ne me l'ôte, mais moi, je la laisse de moi-même » (Jean 10. 18). Comme le dépeint ce passage typique d'Exode 21, pour nous servir, il était personnellement libre, mais, s'il n'eût sacrifié cette liberté, où serait notre place ? De sa gloire éternelle Christ est descendu sur la terre ; lui, l'Être divin, a revêtu notre humanité. Y aurait-il un besoin qu'il n'ait connu, et qu'il ne puisse combler, dans son précieux ministère comme Serviteur de son peuple de rachetés ?

Plus nous considérerons la gloire personnelle de Christ, plus nous comprendrons la profondeur de son humiliation dans son service. « Vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, comment, étant riche, il a vécu dans la pauvreté pour vous, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis » (2 Cor. 8. 9).

#### Annnonce du Serviteur parfait (És. 42. 1-9 ; 52. 13-15)

La prophétie du Psaume 111, v. 3, nous fait entrevoir *une œuvre glorieuse et magnifique* qui allait être accomplie sur cette terre de malédiction. Pour cela il fallait un serviteur à la mesure de cette œuvre. Lorsque Dieu déclare « finissez-en avec l'homme... » (És. 2. 22), son Serviteur est prêt à intervenir. Ce Serviteur selon le cœur de Dieu, le livre d'Ésaïe – appelé l'évangile de l'Ancien Testament – nous l'annonce par deux fois, d'une manière très officielle : **Voici mon Serviteur.**

C'est Jésus, l'élu de Dieu, en qui son âme trouve son plaisir, celui qui, rempli de l'Esprit, apportera la grâce et la vérité. Lui sera la lumière et la délivrance des



L'Étoile du Matin

opprimés... Il agira sagement, sans précipitation, sans briser ni froisser cette créature rebelle mais fragile qu'il aimait au point de donner sa vie pour elle. Dieu avec cette annonce déclare les choses *nouvelles* (És. 42. 9), une nouvelle création à venir. Plus tard il mettra en lumière le juste jugement en faveur de la vérité.

Le Serviteur des conseils de Dieu...

Lorsque le prophète annonce que le monde sera stupéfait en le voyant, « telle-ment son visage était défait plus que celui d'aucun homme », Dieu voit déjà son Serviteur exalté et placé très haut car « il fera tressaillir d'étonnement beaucoup de nations » (És. 52. 3-15)

Lui sera la lumière et la délivrance des opprimés... Il agira sagement, sans précipitation, sans briser ni froisser cette créature rebelle mais fragile qu'il aimait au point de donner sa vie pour elle.

L'homme dans sa nature aime les honneurs et ce qui le met en évidence. Pour Dieu il en est tout autrement. « L'abaissement va devant la gloire » (Prov. 15. 33) et son Serviteur va agir dans l'obéissance et l'humilité la plus profonde, faisant connaître à tous la grâce et la miséricorde divines.

Avant de voir notre Seigneur entrer dans son ministère public qui dura trois ans et demi, nous devons rappeler quelque chose. Entre la scène où encore enfant il déclare : « Ne savez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon Père » (Luc 2. 49) et le commencement de son service public, il y a eu environ dix-huit années de service caché que la Parole ne dévoilera jamais ! Service parfait accompli dans le secret. Seul le Père en connaît les détails, la valeur, et pleinement satisfait il peut déclarer : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai trouvé mon plaisir » (Luc 3. 21).

#### L'entrée dans le monde du Serviteur parfait

Le caractère de serviteur du Seigneur est tellement important que l'Esprit a dirigé l'évangéliste Marc à le mettre particulièrement en évidence. L'inscription de la généalogie de Jésus eut été superflue dans cet évangile pour introduire le Serviteur sur la scène terrestre. Il ne pouvait servir qu'en venant simplement comme un homme sur terre, au milieu des hommes asservis à la puissance de Satan.

Dans cet évangile ponctué par un grand nombre de *aussitôt* – trait caractéristique de sa disponibilité et de sa promptitude à servir – Jésus est le serviteur de tous. Il ne s'accorde pas un instant de repos. Il n'a même pas le temps de manger (Marc 3. 20) ; à la fin d'une journée fatigante, les disciples le réveillent (4. 38) alors qu'il dormait brisé de fatigue, à la poupe du bateau.

Combien l'activité incessante de notre Seigneur émerge dans tous les chapitres, jusqu'au dernier, où élevé *en haut dans le ciel* il continue son service, *coopérant* avec les disciples auxquels il a délégué le service pour la gloire de Dieu. Nous ne pouvons pas cependant limiter l'ampleur du service de Christ à ce qui nous

Le Serviteur des conseils de Dieu...

L'Étoile du Matin

est rapporté dans cet évangile ! Jean ne déclare t-il pas que le monde ne pourrait contenir les écrits relatant tout ce que Jésus a fait ici-bas ? (Jean 21. 25).

Outre la perfection intrinsèque, absolue de Jésus, le secret de son service parfait n'était-il pas ses moments de prière dans la communion ininterrompue avec son Père ? Dans la sublime prière sacerdotale de Jean 17, il anticipe l'achèvement

Il ne pouvait servir qu'en venant simplement comme un homme sur terre, au milieu des hommes asservis à la puissance de Satan.

complet de son œuvre rédemptrice en déclarant à son Père : « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donné à faire ».

**La prière devant précéder toute activité et tout travail pour que cela soit accompli**

**selon la pensée de Dieu, contemplons ce modèle du parfait Serviteur dépendant, toujours à l'écoute de Dieu. Quel exemple pour nous qui si souvent manquons à cet égard dans le modeste service qu'il veut bien nous confier !**

**Christ, Serviteur des siens** (Jean 13. 1-10)

Le ministère de Christ Serviteur des siens nous est présenté dans la première partie du chapitre 13 de Jean. La grâce s'y reflète dans tout son éclat. Si dans l'évocation prophétique que nous avons vue, Christ est le Serviteur donnant sa vie, dans cette scène de Jean 13 son service est différent mais pas moindre.

Si nous le contemplons sur le trône, nous le voyons ceint pour le service, non seulement selon nos besoins, mais selon l'amour parfait de son cœur, son amour pour le Père, son amour pour l'Église, son amour pour chaque croyant. « Jésus, sachant que son heure était venue pour passer de ce monde au Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin [...] Jésus [...] se lève du souper et met de côté ses vêtements ; et ayant pris un linge, il s'en ceignit. Puis il verse de l'eau dans le bassin, et se met à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint » (Jean 13. 1-10).

Avons-nous une idée de ce que notre Seigneur accomplit pour nous chaque jour à chaque heure ? Nous sommes souvent étreints – et cela est heureux – par les résultats de son œuvre à la croix où il nous a acquis la vie, mais pensons-nous à ce que cela représente pour lui de laver nos pieds, pour nous porter sur son cœur, afin que nous demeurions en lui ? « Pour toute souillure, c'est toi qui te ceins » chantons-nous, mais réalisons-nous que Celui qui se ceint c'est l'Être sans souillure, parfaitement saint, qui a les yeux trop purs pour voir le mal ? (Hab. 1. 13).

L'Étoile du Matin

Le Serviteur des conseils de Dieu...

Quelle paix de savoir qu'il veille sur des êtres pauvres, faibles, pleins de manquements, tels que nous sommes. Rien ne peut être plus heureux pour l'âme !

« Celui qui a tout le corps lavé n'a besoin que de se laver les pieds ; mais il est tout net. » Il ne reste pas une souillure sur le plus faible de ceux que Christ appelle *les siens*, ses rachetés. Dans la période lévitique, celui qui était lavé entièrement devait, pour remplir ses fonctions quotidiennes, chaque jour se laver les mains et les pieds à la cuve d'airain, s'il officiait. Cette purification est celle dont il s'agit dans ce chapitre de Jean

La *régénération* et la *purification* : ce sont deux œuvres distinctes, qu'il convient de ne pas confondre.

Si nous le contemplons sur le trône, nous le voyons ceint pour le service, non seulement selon nos besoins, mais selon l'amour parfait de son cœur, son amour pour le Père, son amour pour l'Église, son amour pour chaque croyant.

- Le lavage de la *régénération* est divinement et éternellement complet – c'est le fondement de notre vie éternelle.
- Le lavage de la *purification* doit être divinement et continuellement poursuivi – c'est le service indispensable et ininterrompu que Christ accomplit actuellement envers ses rachetés, et il en sera ainsi tant qu'ils seront sur la terre. De ce service dépend le maintien de notre communion quotidienne avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.

Christ vient à nous avec le bassin et le linge ; il efface toute souillure, toute tache, et nous laisse dans le précieux sentiment que nous sommes parfaitement nets. Tel est l'amour que nous avons rencontré avec autant de puissance que de plénitude dans le Serviteur par excellence, qui est ceint à toujours pour nous servir devant le trône de Dieu.

Il ne pouvait y avoir rien de plus élevé que le lieu d'où Jésus descendait. Il ne pouvait y avoir rien de plus bas que les pieds souillés de ses disciples. Mais, dans sa divine Personne, le Serviteur parfait remplit par son ministère tous les offices qui se trouvent entre ces deux extrémités. Il est ainsi le lien indestructible entre Dieu et ses rachetés.

**Le service éternel de Christ** (Luc 12. 37)

Après avoir bien imparfaitement regardé le ministère de Christ, dans le passé et dans le présent, nous devons nous arrêter un instant sur le futur.

Le Serviteur des conseils de Dieu...

L'Étoile du Matin

### Christ servira les siens dans la gloire

Son ministère de sa naissance jusqu'à la croix, son œuvre d'intercession aujourd'hui, s'expliquent par la nécessité que nous en avons ; mais, dans la gloire, y aura-t-il encore lieu, pour Christ, de nous servir ? Les propres paroles du Seigneur nous enseignent là-dessus : « Bienheureux sont ces esclaves, que le maître, quand il viendra, trouvera veillant. En vérité, je vous dis qu'il se ceindra et les fera mettre à table, et, s'avançant, **il les servira** » (Luc 12. 37).

Christ nous servira dans le royaume, il nous servira à toujours. Son ministère s'étend à toutes les phases de notre vie. Il nous prend dans la profondeur de nos besoins comme pécheurs, et nous amène jusqu'à la gloire la plus élevée. Son cœur d'amour trouve ses délices à nous servir, et il nous donne l'assurance que, lorsqu'il entrera dans la gloire de son propre royaume, il nous y servira avec le même amour qui a caractérisé son service dès le commencement de notre histoire.

Christ nous servira dans le royaume, il nous servira à toujours.

**Sauveur – Sacrificateur – Avocat auprès de Père – grand Pasteur de ses brebis, Jésus-Christ est le Serviteur parfait, pour la gloire de Dieu et le bonheur éternel de ceux qu'il a rachetés par son sang. Son ministère, dans le passé, le présent et l'avenir, est le résultat d'un amour parfait. Son désir est de trouver en nous un cœur qui reçoive cet amour, afin d'avoir le dévouement et le zèle pour le servir ici-bas, en attendant d'être au côté de sa glorieuse Personne pour l'éternité.**

ÉdM

L'Étoile du Matin

Le Serviteur des conseils de Dieu...

## *Celui qui plante, celui qui arrose (1 Cor. 3)*

G. André

◆ Qui est le plus important, l'évangéliste qui sème la Parole, ou celui qui édifie l'assemblée ? – Sans doute l'évangéliste, répondra l'un, par le moyen duquel les âmes sont amenées au Seigneur (v. 5). – Le pasteur, le docteur, dira l'autre, car sans lui l'assemblée ne serait pas nourrie ni édifiée.

« Celui qui plante et celui qui arrose sont un ».

Que nous dit la Parole de Dieu ? – « Ni celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose » ! (v. 7) L'un et l'autre ne sont que des instruments ; s'ils agissent dans la dépendance du Seigneur, « Dieu donne l'accroissement ».

La Parole ajoute « Celui qui plante et celui qui arrose sont un ». Ils ne sauraient se passer l'un de l'autre, « combattant ensemble » (Phil. 1. 27) ; chacun selon le don qu'il a reçu, dans la dépendance même du Seigneur, accomplit le service pour lequel il a été appelé, « afin que, et celui qui sème et celui qui moissonne, se réjouissent ensemble », dit le Seigneur Jésus (Jean 14. 36).

Mais l'un ne saurait être responsable du travail de l'autre : « Chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail » (1 Cor. 3. 8). Non selon son propre don ! C'est une grâce qui nous est faite de pouvoir être de ceux qui sèment ou arrosent, et être ainsi « collaborateurs de Dieu ». Le fondement n'a pas à être posé de nouveau ; il l'a été une fois pour toutes : Jésus-Christ la maîtresse pierre du coin. « Mais, nous dit la Parole, que chacun

C'est une grâce qui nous est faite de pouvoir être de ceux qui sèment ou arrosent, et être ainsi « collaborateurs de Dieu ».

Celui qui plante, celui qui arrose

L'Étoile du Matin

considère comment il édifie dessus ». Chacun est responsable des matériaux qu'il apporte à l'édifice.

Chacun est responsable des matériaux qu'il apporte à l'édifice.

À Éphèse Paul avait insisté « sur la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ ». L'assemblée une fois formée, il n'avait mis aucune réserve à annoncer tout le conseil de Dieu » (Act. 20. 21 et 27). À Corinthe la situation était différente ; après avoir prêché l'évangile, Paul ne pouvait les nourrir que de lait (1 Cor. 3. 1-3). Au début il n'avait pas « jugé bon de savoir quoi que se soit... sinon Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié ». Sa prédication de l'évangile n'avait pas été en paroles



persuasives de sagesse, mais en démonstration de l'esprit de puissance, afin que la foi des Corinthiens ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu (1 Cor. 2. 1-5). Beaucoup d'âmes avaient été amenées au Seigneur, qui « avait un grand peuple dans cette ville » (Act. 18. 10). Pourtant que de tristesse et de perplexité chez l'apôtre en voyant l'état combien humiliant de plusieurs d'entre eux. D'autres étaient venus semer l'ivraie. Un jour

tout sera mis en lumière, le feu éprouvera l'ouvrage de chacun : aussi bien celui de l'évangéliste que celui du pasteur ou du docteur, ou... du faux docteur. Il y aura « une récompense » ou une « perte », et, pour celui qui aura corrompu le temple de Dieu, la « destruction » (v. 17).

En attendant ce jour : « Qui es-tu, toi qui juges le domestique d'autrui ? Il se tient debout ou il tombe pour son propre maître ; et il sera tenu debout, car le Seigneur est puissant pour le tenir debout » (Rom. 14. 4). Sans doute l'assemblée est-elle appelée à « juger » ce

Sa prédication de l'évangile n'avait pas été en paroles persuasives de sagesse, mais en démonstration de l'esprit de puissance, afin que la foi des Corinthiens ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu (1 Cor. 2. 1-5).

L'Étoile du Matin

Celui qui plante, celui qui arrose

qui lui est présenté pour son édification (1 Cor. 14. 29), c'est-à-dire à discerner que l'exposé est bien selon la Parole. Mais quant au service de l'ouvrier fidèle lui-même, comme le dit Paul, celui qui me juge, c'est le Seigneur ». « Ne prononcez pas de jugement avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur... mette en lumière... et manifeste les conseils des cœurs ; et alors chacun recevra sa louange de la part de Dieu » (1 Cor. 4. 5).

Un jour tout sera mis en lumière, le feu éprouvera l'ouvrage de chacun.

L'appel de Dieu s'adresse directement au serviteur. Mais on voit dans le cas de Paul, comme dans celui de Timothée et d'autres, que les anciens de la région avaient reconnu l'appel conféré par le Seigneur et avaient donné à de tels serviteurs la main d'association lors de leur départ. « Ayant jeûné et prié, et leur ayant imposé les mains, ils les laissèrent aller » (Act. 13. 3). « Ne néglige pas le don de grâce qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains du corps des anciens » (1 Tim. 4. 14).

« Ne prononcez pas de jugement avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur... mette en lumière... et manifeste les conseils des cœurs ; et alors chacun recevra sa louange de la part de Dieu » (1 Cor. 4. 5).

leur départ. « Ayant jeûné et prié, et leur ayant imposé les mains, ils les laissèrent aller » (Act. 13. 3). « Ne néglige pas le don de grâce qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains du corps des anciens » (1 Tim. 4. 14).

Cette main d'association donnée par les anciens au départ n'implique pas une interférence ultérieure : « Ils les laissèrent aller » ; ce qui n'empêche pas Paul et Barnabas à leur retour, ayant réuni l'assemblée, de « raconter toutes les choses que Dieu avait faites avec eux » (Act. 14. 27). Dans le cas d'Appolos, les frères écrivirent une lettre spéciale à ceux d'Achaïe pour les exhorter à le recevoir. Appolos, arrivé à Corinthe, « arrose » et « contribue beaucoup par la grâce à l'avancement de ceux qui avaient cru », dans la dépendance directe du Seigneur, et non des frères d'Éphèse (Act. 18. 27).

Que les instruments disparaissent, à leurs propres yeux, et aux yeux de leurs frères, afin que l'œuvre de Dieu lui-même soit mise en évidence !

Encore une fois : « Celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose, mais Dieu qui donne l'accroissement ». Que les instruments disparaissent, à leurs propres yeux, et aux yeux de leurs frères, afin que l'œuvre de Dieu lui-même soit mise en évidence !

ÉdM

Celui qui plante, celui qui arrose

L'Étoile du Matin

# L'offrande d'Abel et l'offrande de Caïn

**Mario Fortin**

« Et il arriva, au bout de quelque temps, que Caïn apporta, du fruit du sol, une offrande à l'Éternel. Et Abel apporta, lui aussi, des premiers-nés de son troupeau, et de leur graisse. Et l'Éternel eut égard à Abel et à son offrande ; mais à Caïn et à son offrande, il n'eut pas égard » (Gen. 4. 3-5).

« Par la foi, Abel offrit à Dieu un plus excellent sacrifice que Caïn, et par ce sacrifice il a reçu le témoignage d'être juste, Dieu rendant témoignage à ses dons... » (Héb. 11. 4).

« La foi est de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la Parole de Dieu » (Rom. 10. 17).

**N**ous apprenons en Genèse 3. 1-6 comment Adam et Ève ont péché. La première conséquence de leur chute, selon le v. 7, fut que « les yeux de tous deux furent ouverts, et ils connurent qu'ils étaient nus ; et ils cousirent ensemble des feuilles de figuier et s'en firent des ceintures. » La réalisation de leur nudité manifestait qu'ils étaient passés de l'état d'innocence à celui de pécheur. En utilisant des moyens de fortune pour cacher leur nudité, ils s'efforçaient de couvrir leur faute. En entendant la voix de l'Éternel Dieu, ils se cachèrent au milieu des arbres du jardin.

L'Éternel ne pouvait laisser Adam et Ève avec les vêtements qu'ils s'étaient faits eux-mêmes. Leur désobéissance étant rendue manifeste, l'homme et la femme apprirent de l'Éternel que lui seul pouvait couvrir leur nudité : « Et l'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des vêtements de peaux (de bête), et les revêtit » (v. 21). Dieu, dut, de toute évidence, sacrifier une ou plusieurs bêtes pour revêtir Adam et Ève de peaux. Ce sacrifice dans le jardin préfigurait un plus excellent sacrifice qui allait être offert pour le salut de tous ceux qui acceptent l'œuvre du Seigneur Jésus à la croix : Christ s'est livré lui-même comme offrande à Dieu (Éph. 5. 2). Par la grâce de Dieu, par la rédemption qui est dans le Christ Jésus, nous sommes justifiés gratuitement (Rom. 3. 24).

L'Étoile du Matin

L'offrande d'Abel et l'offrande de Caïn

À la lumière de la Parole de Dieu, nous devons constater et accepter que, par nos propres efforts, nous ne pouvons nous rendre justes devant Dieu. Lui seul couvre notre nudité, nous lave de notre péché par le sang de Christ et nous rend justes. À l'instar d'Adam et Ève, un grand nombre de personnes essaient de se rendre justes par leurs propres moyens et leurs propres efforts

« Sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission des péchés »

(p. ex. l'accomplissement de bonnes œuvres et la fréquentation assidue d'un lieu de culte). Ce ne sont que des ceintures de feuilles de figuier... Chaque homme, chaque femme doit se laisser revêtir par le Seigneur Jésus-Christ (És. 61. 10), en acceptant son œuvre accomplie une fois pour toutes à la croix du Calvaire.

Chaque génération doit apprendre pour elle-même en quoi consistent les voies de Dieu concernant sa justice. Abel avait certainement appris de ses parents comment l'Éternel les avait revêtus. Il comprit par la foi qu'il était pécheur et ne pouvait s'approcher de Dieu que par le sacrifice des premiers-nés de son troupeau. « Sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission des péchés » (Héb. 9. 22).

Caïn, quant à lui, apporta en offrande à l'Éternel le fruit du travail de ses mains. L'Éternel n'eut pas égard à Caïn et à son offrande. Comme ses parents avaient voulu cacher leur nudité par leurs propres efforts en cousant des feuilles de figuier, à son tour il apporta comme offrande ce qui était le fruit de ses efforts. Caïn voulut s'approcher de Dieu par ses propres efforts, en apportant le « fruit du sol » (Gen. 4. 3), un sol que Dieu avait maudit (Gen 3. 17). Ce fut le cas de plusieurs d'entre nous avant que nous comprenions notre état de pécheur perdu, notre incapacité de nous approcher de Dieu, pour être sauvé, sans le secours de Jésus notre Rédempteur.

Pourquoi l'Éternel Dieu agréa-t-il Abel et son offrande, mais non Caïn et son offrande ? Nous avons répondu à cette question au début en citant Héb. 11. 4 : « Par la foi, Abel offrit à Dieu un plus excellent sacrifice que Caïn, et par ce sacrifice il a reçu le témoignage d'être juste. » Ce plus excellent sacrifice représentait déjà le sacrifice parfait du Seigneur Jésus. Par lui seul nous sommes justifiés. Présentons cette précieuse vérité de la Parole de Dieu à nos enfants pour éveiller leur foi, afin qu'ils comprennent et s'approprient à leur tour l'œuvre du Seigneur Jésus accomplie à la croix.

ÉdM

L'offrande d'Abel et l'offrande de Caïn

L'Étoile du Matin

# Le service chrétien

Pierre Dadjo

« ... vous vous êtes tournés des idoles vers Dieu, pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cioux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus... » (1 Thes. 1. 9-10)

« Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre : vous ne pouvez servir Dieu et Mammon » (Matt. 6. 24)

◆ Je fais partie d'un grand nombre de croyants qui ont été asservis avant leur conversion au vaudou, au charlatanisme, au fétichisme ou à des pratiques occultes. Notre conversion s'est toujours traduite par une rupture radicale de ce passé et un engagement sérieux à suivre le nouveau Maître. Au Bénin, mon pays de naissance, les versets ci-haut sont souvent rappelés par les croyants pour illustrer ce que doit devenir leur vie. Lorsqu'on leur demande ce que signifient ces versets pour eux, ils répondent invariablement : tout faire pour la gloire de Dieu (voir 1 Cor. 10. 31). Avec simplicité, ils résumant ainsi le but premier de tout service chrétien.

Appartenant désormais à Christ, ces croyants savent qu'ils ont besoin de continuer à se donner entièrement à leur Sauveur.

Comment peut-on expliquer ce désir de tout faire pour la gloire de Dieu ? Par la liberté obtenue dans le Christ Jésus. Les prêtres du vaudou, les charlatans, les sorciers et les enchanteurs ont perdu leurs esclaves d'hier qui sont maintenant devenus

membres de l'armée de Christ. Pour ces nouveaux croyants, plus d'amulettes ou de nouvelles cicatrices protectrices sur le corps, même si les marques des rites des temps passés sont encore visibles et rappellent qu'autrefois ils ont volontairement laissé l'ennemi entrer dans leurs vies. Les serviteurs de Satan, tels que les sorciers et les enchanteurs qui avaient une énorme influence sur la vie de leurs

Comment peut-on expliquer ce désir de tout faire pour la gloire de Dieu ? Par la liberté obtenue dans le Christ Jésus.

L'Étoile du Matin

Le service chrétien

disciples ou de leurs protégés, font face maintenant sur le terrain à l'activité évangélique de ces nouveaux rachetés. Appartenant désormais à Christ, ces croyants savent qu'ils ont besoin de continuer à se donner entièrement à leur Sauveur.

Écouter Dieu dans sa Parole et dans les messages donnés aux réunions devient le fondement du service de ces croyants qui « se sont tournés des idoles vers Dieu ».

Amis lecteurs qui ne croyez pas encore à l'œuvre rédemptrice accomplie par le Seigneur Jésus à la croix, vous ne connaissez peut-être pas le monde de la même manière que l'ont connu ces croyants du Bénin. Mais dans votre monde, vous avez vos idoles – argent,

loisirs, vie professionnelle – qui sont en apparence inoffensives. Cependant, elles prennent la place de Dieu dans votre vie. Il vous faut vous tourner de ces idoles vers Dieu pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cioux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts (1 Thes. 1. 9).

Au Bénin, il est frappant de constater l'écoute attentive de ceux qui sont illettrés durant les rencontres d'assemblée et comment, malgré leur incapacité à lire la Parole de Dieu, le Seigneur opère

Ces croyants aiment s'assurer que les activités auxquelles ils se consacrent glorifient leur Dieu.

en eux des choses merveilleuses. Ils ont une très grande facilité à se souvenir des prédications et des passages bibliques cités, et reconnaissent volontiers que le Saint-Esprit travaille en eux. Ceux qui ont mis autrefois leur corps au service de Satan, s'en servent maintenant pour Christ et constatent toute la « capacité qui vient de Dieu » (2 Cor. 3. 5). Écouter Dieu dans sa Parole et dans les messages donnés aux réunions devient le fondement du service de ces croyants qui « se sont tournés des idoles vers Dieu ». Ils ont choisi d'écouter leur nouveau Maître qui leur donne la Parole de la vie éternelle. Et l'ayant reçue avec joie, ils ne manquent pas d'exprimer au Seigneur Jésus toute leur reconnaissance pour un si grand salut acquis à un prix inestimable. Ils apportent toutes leurs requêtes au trône de la grâce de leur Dieu. J'ai été réjoui de constater toutes les bénédictions dont jouissent les croyants du Bénin en écoutant notre Dieu et en lui exposant leurs joies, leurs peines, leurs craintes, leurs besoins.

De plus, ces croyants aiment s'assurer que les activités auxquelles ils se consacrent glorifient leur Dieu. Il est courant de rencontrer de nouveaux disciples du Seigneur abandonner des activités qui assuraient leur subsistance ou les restreindre à cause du Seigneur. Les couturiers qui viennent au Seigneur refusent désormais d'habiller les idoles et les fabricants de ces idoles, devenus enfants de Dieu, changent de métier. Le travail n'est plus synonyme de gagner sa vie

Le service chrétien

L'Étoile du Matin

matériellement. Il est avant tout une bénédiction de Dieu par laquelle le croyant glorifie son Dieu (Gen. 3. 19 ; Éph. 4. 28 ; 2 Thes. 3. 10). En 2 Timothée 2. 6, nous lisons : « Il faut que le laboureur travaille premièrement, pour qu'il jouisse des fruits ». L'ardeur du croyant au travail et son honnêteté sont des traits du serviteur de Dieu dans ce monde. C'est ce qu'exprime la Parole de Dieu dans Matthieu 5. 13-14 : le croyant est la lumière du monde et le sel de la terre. Tant au travail qu'au foyer, la lumière du croyant doit continuer à briller et le sel à garder sa saveur. Plusieurs ont été touchés par la façon de vivre des croyants et en sont venus à se donner au Seigneur Jésus-Christ. Ceci démontre que les actions parlent souvent plus fort que les paroles.

Le travail n'est plus synonyme de gagner sa vie matériellement. Il est avant tout une bénédiction de Dieu par laquelle le croyant glorifie son Dieu.

Finalelement servir Dieu et non Mammon (qui représente la richesse sous toutes ses formes) consiste pour tout croyant, qu'il soit du Bénin, du Canada ou

Servir Dieu et non Mammon consiste pour tout croyant à réaliser et à accepter qu'il doit glorifier le Seigneur Jésus-Christ dans tous les aspects de sa vie.

d'ailleurs, à réaliser et à accepter qu'il doit glorifier le Seigneur Jésus-Christ dans tous les aspects de sa vie. Il est impossible d'avoir deux maîtres et de servir les deux. Tout dans notre vie doit être examiné à la lumière de la Parole de

Dieu. Le croyant accomplit un service chrétien en rapport avec son conjoint, ses enfants, ses frères et ses sœurs, ses proches. Il s'acquitte également d'un tel service dans ses activités professionnelles, par un bon témoignage. Mais il doit d'abord commencer par s'imprégner de la Parole de Dieu. Il lui faut aussi participer aux réunions d'assemblée et prier « par des prières et des supplications avec des actions de grâces » (Phil. 4. 6). Alors il est assuré que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence gardera son cœur et ses pensées dans le Christ Jésus (V. 7).

Chers lecteurs, par son apôtre Paul, le Seigneur Jésus s'adresse à nous : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre service intelligent. Et ne vous conformez pas à ce siècle ; mais soyez transformés par le renouvellement de votre entendement, pour que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, bonne et agréable et parfaite » (Rom. 12. 2-3).

ÉdM

L'Étoile du Matin

Le service chrétien

## Eutyche (Act. 20. 7-12)

Philippe Laügt

### Rassemblement des croyants le jour du Seigneur

◆ L'apôtre Paul poursuit ce qui sera son dernier voyage missionnaire. Il se hâte pour être, si possible, le jour de la Pentecôte, à Jérusalem. Il se résoudra même à « passer devant Éphèse, de manière à ne pas dépenser son temps en Asie » (Act. 20. 16). Mais en Troade il reste une semaine entière, dans cette région qu'il avait quittée à regret quelques années auparavant (2 Cor. 2. 12).

Ils vont saisir l'occasion de rompre le pain dans cette assemblée.

Le souvenir du Seigneur est-il d'un grand prix pour chacun de nous ? Ou bien faisons-nous preuve de négligence.

Paul appréciait la compagnie et la communion d'autres serviteurs du Seigneur. Ils ne sont pas moins de sept ici à l'accompagner et Luc aussi vient les rejoindre. Ils vont saisir l'occasion de rompre le pain dans cette assemblée. Ils attendent le premier

Eutyche

L'Étoile du Matin

jour de la semaine et ne repartent que le lendemain.

Chaque croyant est appelé à répandre la lumière autour de lui.

On voit que les disciples avaient déjà l'heureuse habitude de se réunir ce jour-là autour du Seigneur, pour répondre à son désir exprimé la nuit qu'il fut livré (Jean 20. 19, 26). C'est la journée dominicale (Apoc. 1. 10) qui rappelle aux rachetés la résurrection glorieuse de Celui qui pour eux sacrifia sa vie. Le souvenir du Seigneur est-il d'un grand prix pour chacun de nous ? Ou bien faisons-nous preuve de négligence, ne serait-ce par exemple que pendant la période des vacances ?

Le monde est envahi d'épaisses ténèbres morales, mais les rachetés ont le privilège d'être placés dans la lumière de la vie.

À cette occasion aussi tous peuvent jouir du ministère de Paul, ce vase d'élection (Act. 9. 15) auquel Dieu avait révélé les vérités concernant l'Église, ses bénédictions célestes et son avenir glorieux. L'apôtre prolonge son discours jusqu'à minuit dans cette chambre haute. Les croyants y sont rassemblés à l'écart du monde et goûtent une communion précieuse, sous la seule autorité du Seigneur (Matt. 18. 20).

### Une pleine lumière

Il y avait beaucoup de lampes, précise l'Écriture. Le contraste est évident avec l'obscurité environnante. Chaque croyant est appelé à répandre la lumière autour de lui (Éph. 5. 8 ; Phil. 2. 15). Mais la Parole aussi, ici l'enseignement apostolique, répand sa vive lumière (Ps. 119. 105), et le Saint-Esprit, qui habite au milieu de l'Église et dans chaque croyant, éclaire l'Écriture et nous aide à discerner la pensée de Dieu (1 Cor. 2. 10). Le monde est envahi d'épaisses ténèbres morales, mais les rachetés ont le privilège d'être placés dans la lumière de la vie (Jean 8. 12).

Quelle immense bénédiction repose sur ces frères ! L'apôtre ne met « aucune réserve à leur annoncer tout le conseil de Dieu » (Act. 20. 27). Très volontiers, il se dépense, il sera entièrement dépensé pour les âmes (2 Cor. 12. 15). Il ne prend aucun repos, mais comme il le recommande à Timothée, son enfant bien-aimé, il prêche la Parole, il insiste en temps et hors de temps, il convainc, reprend, exhorte avec toute longanimité et doctrine (2 Tim. 4. 2).

... n'oublions pas que la prospérité spirituelle peut engendrer la confiance en soi, et si le cœur s'élève, une chute peut alors en résulter.

L'Étoile du Matin

Eutyche

### Accablé de sommeil

Pourtant ni sa présence, ni ses enseignements, si élevés qu'ils soient, ni la grande lumière qui éclaire cette salle, ne vont empêcher quelqu'un de s'endormir profondément. La Parole ne précise pas pourquoi Eutyche était accablé de sommeil. Était-ce dû à la longueur du discours de Paul, à la chaleur dégagée par les lampes ou à la fatigue accumulée dans la journée ? Peut-être un peu à toutes ces raisons. Il pouvait y avoir aussi des motifs d'ordre moral. Et si tel est le cas, c'est un avertissement qu'il nous faut recevoir à l'égard du sommeil spirituel et de ses conséquences. Eutyche signifie « enrichi » ou « heureux ». Nous le sommes si nous appartenons à Christ, car ses richesses insondables sont nôtres désormais.

Quelle est notre attitude si nous voyons un de nos frères, celui pour lequel Christ est mort, prendre délibérément une position périlleuse ?

Mais n'oublions pas que la prospérité spirituelle peut engendrer la confiance en soi, et si le cœur s'élève, une chute peut alors en résulter (Ps. 30. 6, 7 ; Prov. 16. 18).

Ne restons pas indifférents au bien de notre frère et, par amour, servons-nous l'un l'autre.

### Avertir ses frères en danger

Ce jeune homme était assis sur la fenêtre : c'était une place bien dangereuse, car cette fenêtre se situait au troisième étage. Un de ses frères n'aurait-il pas dû l'engager à se mettre en sécurité, de peur qu'il ne tombe ? (1 Cor. 12. 25). Quelle est notre attitude si nous voyons un de nos frères, celui pour lequel Christ est mort (Rom. 14. 15 ; 1 Cor. 8. 11), prendre délibérément une position périlleuse ? Caïn avait dit : « Suis-je, moi, le gardien de mon frère ? » (Gen. 4. 9). Sans doute y mettons-nous plus de formes, mais, hélas, l'égoïsme et la recherche de nos intérêts personnels l'emportent souvent. Si des frères et des sœurs abandonnent les réunions, ce peut être le signe d'un affaiblissement spirituel. Il



Eutyche

L'Étoile du Matin

est grand temps de s'approcher d'eux pour s'enquérir avec amour de leur bien-être spirituel (3 Jean 2). Si l'on ne vient plus régulièrement au rassemblement, de la tiédeur dans les affections pour Christ, ou même de l'incrédulité, ne tarderont pas à se manifester (Jean 20. 25). Ne restons pas indifférents au bien-être de notre frère et, par amour, servons-nous l'un l'autre (Gal. 5. 13).

Ne plaçons jamais la moindre confiance dans la chair, dans la nôtre en particulier, ce serait une grave erreur.

### Danger de la distraction

Assis sur la fenêtre, nous ne sommes ni « dedans » ni « dehors ». Il y a tant de choses dans ce monde pour attirer nos regards et refroidir nos affections pour Christ ! Un cœur distrait est un fléau pour le chrétien. La bénédiction est retenue si le Seigneur n'est pas notre seul objet (Jér. 5. 24, 25). Il faut être téméraire pour s'aventurer dans un endroit dangereux.

La prière en assemblée, la lecture et la méditation de la Parole ont tout leur prix autour de Lui, centre du rassemblement, seul digne de notre amour.

Ne plaçons jamais la moindre confiance dans la chair, dans la nôtre en particulier, ce serait une grave erreur. Pierre prenait déjà le chemin de la chute en disant au Seigneur : « Si même tous étaient scandalisés, je ne le serai pourtant pas, moi » (Marc 14. 29).

### Attiré par le Seigneur ou par l'homme ?

Chacun avait probablement entendu parler de la visite de Paul. On s'accordait à trouver ses lettres « graves et fortes ». On comprend qu'Eutyche ait décidé de venir ce soir-là. On vient écouter tel ou tel frère, on s'attache inconsciemment à l'instrument. Nous sommes facilement attirés par la nouveauté, l'éloquence, un style particulier, en un mot par « quelqu'un qui joue bien » (Éz. 33. 32). Avec de telles dispositions, il n'est pas surprenant si, parfois, la présence personnelle de celui qui parle nous paraît faible et sa parole méprisante (2 Cor. 10. 10). On déclare trop vite aussi qu'une réunion a été ennuyeuse, n'a guère apporté d'édification. N'est-ce pas plutôt souvent notre état qui est en cause ? Car Dieu se propose toujours de parler à notre conscience et à notre cœur. Il y a un véritable danger à ne venir autour du Seigneur, en dehors du culte, que pour des occasions spéciales. « Ta présence est le bien suprême », chantons-nous volontiers. Comment se fait-il alors qu'elle soit peu recherchée ? La prière en assemblée, la lecture et la méditation de la Parole ont tout leur prix autour de Lui, centre du rassemblement, seul digne de notre amour.

Le sommeil spirituel aussi peut nous faire tomber très bas.

### Une chute a des signes précurseurs

L'exposé de Paul est soudain interrompu par une terrible chute. Eutyche vient de tomber depuis le troisième étage. Ceux qui sont dehors en sont témoins, ceux qui sont dedans en sont profondément bouleversés. Il est relevé mort ; il s'agit ici de la vie naturelle, car celui qui possède la vie éternelle ne peut la perdre. Le sommeil spirituel aussi peut nous faire tomber très bas. « Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir... et ta pauvreté viendra comme un voyageur, et ton dénuement comme un homme armé » (Prov. 24. 33). La chute d'Eutyche n'est pas survenue inopinément. Il y a eu des signes avant-coureurs. Il était, le fait est répété deux fois, accablé d'un profond sommeil (Act. 20. 9 ; 1 Thes. 5. 6). L'enseignement de l'apôtre Paul demande une attention soutenue, car il contient des choses difficiles à comprendre (2 Pi. 3. 15, 16). Eutyche n'est plus attentif ; la Parole pour lui, comme la

Jamais un croyant ne tombe brusquement... si nous pouvions voir ce que Dieu voit nous comprendrions les raisons de cet effondrement moral.

Il faut se nourrir de Christ, veiller, se juger sans complaisance, faute de quoi soyons certains que l'Ennemi saura nous surprendre.

manne pour Israël (Nom. 11. 9 ; 21. 5), a-t-elle perdu de son attrait ? Jamais un croyant ne tombe brusquement. Peut-être son entourage est-il très surpris et s'interroge : « Comment est-ce possible ? » Mais si nous pouvions voir ce que Dieu voit (Jér. 17. 9, 10), nous comprendrions les raisons de cet effondrement moral. Le mal travaillait secrètement (Job 20. 12, 13). La vigueur spirituelle, fruit d'une réelle communion avec Dieu, s'est peu à peu changée en une sécheresse d'été (Ps. 32. 4). Soudain, l'état réel éclate au grand jour.

On se rappelle l'exemple de David. L'Écriture enseignait que le roi ne devait pas avoir un grand nombre de femmes afin que son cœur ne se détourne pas (Deut. 17. 17). Mais, cédant à ses convoitises, David avait désobéi à la pensée de Dieu (2 Sam. 5. 13). Au lieu d'être à la guerre, il reste à Jérusalem. Le jour vient où, oisif, il se promène et voit Bath-Shéba. Il apprend qu'elle est la femme d'Urie le Héthien, mais cela ne l'empêche pas de commettre adultère avec elle. Dès lors, car les péchés vont par troupeau, ce roi jusqu'alors connu pour sa piété ira jusqu'au meurtre de son fidèle serviteur, dans le vain espoir de cacher son péché.

« Plus un homme marche avec Dieu dans la conscience de Sa grâce, plus il a de sollicitude pour les autres dans leurs manquements » (JND).

Comme tant d'autres, Eutyche tombe, en figure, au même niveau que le monde. N'oublions jamais que la chair est aussi mauvaise chez un croyant que chez un incrédule. Elle doit être tenue dans la mort, là où la croix de Christ l'a placée.

Paul, dans son affection, a serré fortement ce jeune homme contre lui.

Il faut se nourrir de Christ, veiller, se juger sans complaisance, faute de quoi soyons certains que l'Ennemi saura nous surprendre. Pierre avait dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matt. 16. 16). C'était une merveilleuse profession de foi et le Seigneur le déclare bienheureux. Mais plus tard, il se mettra à faire des imprécations et à jurer : « Je ne connais pas cet homme dont vous parlez » (Marc 14. 71).

### Soins vis-à-vis de celui qui est tombé

« Plus un homme marche avec Dieu dans la conscience de Sa grâce, plus il a de sollicitude pour les autres dans leurs manquements » (JND). Nous voyons ici Paul dans ce service, celui d'un vrai pasteur. Il descend aussitôt, avec humilité, vers celui qui est tombé, et comme autrefois Élie (1 Rois 17. 21) ou Élisée (2 Rois 4. 34), se penche sur Eutyche et l'embrasse (Act. 20. 10). Ce mot « embrasser » est très fort. Il implique que Paul, dans son affection, a serré fortement ce jeune homme contre lui. Il y a dans sa manière d'agir quelques traits du merveilleux amour de Celui qu'il servait si bien (2 Tim. 2. 10). Avons-nous la même sincère sollicitude pour les âmes qui, près de nous, ont besoin d'être restaurées ?

Avons-nous la même sincère sollicitude pour les âmes qui, près de nous, ont besoin d'être restaurées ?

L'instant d'après, Paul peut rassurer les disciples : « Ne soyez pas troublés, car son âme est en lui ». Eutyche est revenu à la vie. La tristesse liée au départ imminent de l'apôtre ne sera pas accrue par la mort de ce jeune garçon ; au contraire, la joie remplit les cœurs. Il n'est plus question de sommeil et jusqu'à l'aube, Paul va poursuivre son enseignement.

Si même nous sommes tombés, Celui qui nous relève de nos chutes « descend » dans son amour, se penche et nous restaure.

### Ne soyons pas négligents

Si, dans le temps déjà écoulé, nous n'avons pas veillé, et si même nous sommes tombés, Celui qui nous relève de nos chutes « descend » dans son amour, se

L'Étoile du Matin

Eutyche

penche et nous restaure. Gardons ensemble le bon dépôt de la foi. Ne négligeons aucun des aspects de la doctrine de Paul. Son enseignement met en évidence :

... nous serons fortifiés pour attendre avec ardeur Celui qui, dans un instant peut-être, va paraître dans tout l'éclat de sa beauté.

- les ressources de la ruine complète de l'homme et les ressources de Dieu devant un tel état ;
- la croix sous ses différents aspects ;
- les vérités concernant la Table du Seigneur ;
- le mystère caché et maintenant révélé de l'Église ;
- la venue du Seigneur pour chercher les siens d'abord et son apparition glorieuse pour régner ensuite.



Occupés ainsi des choses excellentes (Phil. 1. 10), nous serons fortifiés pour attendre avec ardeur Celui qui, dans un instant peut-être, va paraître dans tout l'éclat de sa beauté.

*Vers Jésus élevons les yeux ;  
Bientôt ce Sauveur glorieux  
Redescendra du haut des cieux.  
Dans cette bienheureuse attente,  
Que notre âme soit vigilante :  
Soyons prêts, craignons de dormir.  
Chrétiens, le Sauveur va venir.*

ÉdM

Eutyche

L'Étoile du Matin

# Le serviteur

Mark Labelle

« Or moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Luc 22. 27).

« Car je vous ai donné un exemple, afin que, comme je vous ai fait, moi, vous aussi vous fassiez » (Jean 13. 15).

◆ Nous sommes, par nature, peu enclins à servir ; mais avec l'aide de l'Esprit-Saint et grâce à l'exemple du parfait Serviteur, nous pouvons apprendre à devenir de bons serveurs.

Si seulement nous réalisons que nous sommes avant tout appelés à servir, cela changerait notre conduite et notre attitude, et nous deviendrions des serveurs fidèles.

« Et, le soir étant venu [...] on lui apporta tous ceux qui se portaient mal [...] et il en guérit plusieurs qui souffraient de diverses maladies [...] Et s'étant levé sur le matin, longtemps avant le jour, il sortit et s'en alla dans un lieu désert ; et il pria là » (Marc 1. 32, 35).

Si le serviteur veut être utile au Maître, il doit rechercher quotidiennement la communion avec Dieu. Le serviteur commencera sa journée à l'écart, aux pieds du Maître. C'est là qu'il découvrira la volonté et les désirs de celui qu'il sert ; fort de cette connaissance, il pourra bien régler sa journée. On pensera au majordome qui se présente devant son maître chaque matin, afin de connaître ses plans pour la journée. Le majordome reconnaît qu'il est avant tout un serviteur, quelles que soient ses fonctions.

L'Étoile du Matin

Le serviteur

De nos jours, il semble que des préoccupations de plus en plus nombreuses accaparent notre temps et nous empêchent de jouir de ces instants bénis passés dans la communion avec le Maître. Si seulement nous réalisions que nous sommes avant tout appelés à servir, cela changerait notre conduite et notre attitude, et nous deviendrions des serveurs fidèles. Dans les versets ci-haut, nous voyons le Serviteur parfait guérir des malades pendant toute la soirée ; cependant, lorsque vient le matin, on trouve le Serviteur fidèle dans la présence de son Dieu. Quel exemple pour nous !

Puisque le serviteur n'est pas plus grand que son maître, il nous convient de servir, plutôt que d'être servis, ici-bas.

« Après donc qu'il eut entendu que Lazare était malade, il demeura encore deux jours au lieu où il était. Puis après cela, il dit à ses disciples : Retournons en Judée » (Jean 11. 6,7).

« Et aussitôt, l'Esprit le pousse dans le désert » (Marc 1. 12).

Quels seront les résultats de cette communion quotidienne avec le Maître ? Le serviteur sera mieux en mesure de déceler et de comprendre les besoins afin d'y subvenir. Il apprendra également à répondre aux besoins au moment opportun. L'Esprit doit guider le serviteur, cela est de la plus haute importance. Le Seigneur n'arrive jamais trop tôt ou trop tard. Si nous n'agissons pas au moment convenable, nous pouvons faire plus de tort que de bien, même si nous remplissons toutes les autres conditions du service. Quel exemple nous offre ici le Seigneur Jésus ! De quelle patience il fait preuve lorsqu'il attend encore deux jours avant d'aller retrouver Lazare, son ami ! Lorsque le temps est venu, il se rend chez celui qu'il aime. Malgré l'amour qu'il lui porte, le Seigneur ne se hâte pas d'aller le rejoindre ; il est avant tout un serviteur soumis à la volonté de son Père.

J'ai lavé vos pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

« Jésus [...] se lève du souper et met de côté ses vêtements ; et ayant pris un linge, il s'en ceignit. Puis il verse de l'eau dans le bassin, et se met à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint » (Jean 13. 4, 5).

Le serviteur

L'Étoile du Matin

Puisque le serviteur n'est pas plus grand que son maître, il nous convient de servir, plutôt que d'être servis, ici-bas. Dans le passage précédent de l'évangile de Jean, nous voyons notre Seigneur et Maître, duquel nous ne sommes pas dignes de délier la courroie de la sandale, s'abaisser pour servir les autres. Si le serviteur veut voir son travail

Si le serviteur comprend réellement quelle est la position qui lui convient, il fera preuve de discipline personnelle et de maîtrise de soi.

prosperer, il doit prendre la même place. Il devra s'abaisser pour « laver les pieds » de celui qui a besoin d'être rafraîchi. Lorsque nous sommes appelés à accomplir ce service, le faisons-nous dans l'esprit du Maître ? Quelle douceur dans son ministère ! Nous avons beaucoup à apprendre de lui. Connaissant ce que nous sommes par nature, et sachant combien il nous est difficile de servir, c'est avec insistance qu'il parle du service. « Vous n'appelez maître et seigneur, et vous dites bien, car je le suis ; si donc moi, le seigneur et le maître, j'ai lavé vos pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné un exemple, afin que, comme je vous ai fait, moi, vous aussi vous fassiez. En vérité, en vérité, je vous dis : L'esclave n'est pas plus grand que son seigneur ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux si vous les faites » (Jean 13. 16-18).

*« Car c'est à cela que vous avez été appelés ; car aussi Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces, "lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il n'a pas été trouvé de fraude" ; qui, lorsqu'on l'outrageait, ne rendait pas d'outrage, quand il souffrait, ne menaçait pas, mais se remettait à celui qui juge justement » (1 Pi. 2. 21-23).*

Si le serviteur comprend réellement quelle est la position qui lui convient, il fera preuve de discipline personnelle et de maîtrise de soi. Retournons pour un instant à notre majordome. Il doit comprendre quelle position il occupe dans la société ; il doit également réaliser qu'on jugera de la valeur du maître au comportement du serviteur. À titre d'exemple, si le serviteur répond à l'outrage par l'outrage, il démontrera à tous que sa volonté est indomptée ; ce comportement ne convient pas à un serviteur. Le croyant doit reconnaître son appel et s'incliner devant la volonté du Maître, car par sa conduite Dieu sera honoré ou déshonoré aux yeux du monde.

*« Moi, je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire » (Jean 17. 4).*

*« C'est accompli. Et ayant baissé la tête, il remit son esprit » (Jean 19. 30).*

Le Seigneur Jésus a été le serviteur parfait, du début à la fin. Il a grandi devant son Père. Qui pourra oublier qu'à 12 ans, il répondait à ses parents venus le chercher dans le temple : « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon Père ? » (Luc 2. 49). Son service public a toujours été exemplaire.

Le service ne se termine qu'avec le départ du serviteur pour le ciel. Dans plusieurs cas, lorsque Dieu appelle à lui son serviteur, il envoie également un remplaçant.

Dans notre monde moderne, nous sommes « programmés » à obtenir une éducation afin de se trouver un emploi. Ensuite, nous passons la majeure partie de notre temps à gagner notre vie, tout en planifiant notre retraite. Cette philosophie s'est introduite dans la chrétienté. La tendance actuelle de certains est de servir pour un temps ou jusqu'à un âge déterminé, pour ensuite prendre leur retraite. Il importe de remarquer qu'il n'en est pas ainsi dans les Écritures. Le service ne se termine qu'avec le départ du serviteur pour le ciel. Dans plusieurs cas, lorsque Dieu appelle à lui son serviteur, il envoie également un remplaçant. À titre d'exemple, pensons à Moïse et Josué, à Élie et Élisée, à Christ et l'Église. Nous avons été appelés à briller comme des luminaires, à être des témoins de la vérité et à répandre la bonne nouvelle dans le monde. « Jésus donc leur dit encore : Paix vous soit ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jean 20. 21).

Que ces pensées s'enracinent dans nos esprits et dans nos cœurs. Que notre marche reflète toujours davantage quelque chose du Seigneur Jésus pendant que nous le servons sur la terre où il a été rejeté.

## Pêches miraculeuses

David Rémillard

Il y a plusieurs années, j'ai invité un de mes amis à la pêche au brochet dans une rivière près de notre ville. Le réservoir du bateau plein d'essence et muni de ce qu'il y a de meilleur comme agrès, nous avons pratiqué la pêche à la traîne, remorquant nos lignes munies des meilleures leurres, loin derrière notre bateau. Après plusieurs heures passées à naviguer lentement, profitant du soleil radieux et discutant de choses et d'autres, nous avons oublié complètement l'état de nos lignes. En négligeant notre moyen d'attraper les poissons, nos leurres s'étaient agrippés et traînaient des algues de plusieurs mètres de longueur. Inutile de vous dire que nous n'avons rien attrapé cette journée-là, sauf peut-être un bon coup de soleil.

... chaque croyant exerce un don ou un service particulier propre à son appel.

Dans cet article, nous parlons aussi de pêche, mais d'une pêche différente et fructueuse.

L'Étoile du Matin

Pêches miraculeuses

### Divers dons et services

Dieu donne à chacun de ses enfants des dons et des services particuliers pour l'édification de son Église et le perfectionnement de tous ceux qui ont mis leur confiance en son Fils comme Sauveur. Nous constatons que l'Esprit-Saint agit de diverses façons en rapport avec ces dons et ces services. Ainsi, chaque croyant exerce un don ou un service particulier propre à son appel. C'est pourquoi certains frères et certaines sœurs possèdent des dons que d'autres ne possèdent pas dans leur église locale et se sentent appelés à effectuer certains services plutôt que d'autres.

Les chrétiens sont souvent portés à croire qu'ils sont trop faibles pour exercer leurs dons ou leurs services envers les autres.

Observons que même si l'exercice des dons et des services de certains chrétiens semble moins visible, ces dons et ces services demeurent nécessaires au bon fonctionnement de l'Église qui est le corps de Christ. L'Esprit-Saint agit puissamment dans le cœur des croyants pour accomplir ses buts. Savoir exercer le don ou le service reçu du Seigneur dans l'humilité est le moyen le plus sûr pour obtenir un résultat à la gloire de Dieu. Ainsi, quiconque voudrait pratiquer un don ou un service qui ne lui a pas été confié ressentirait rapidement dans son for intérieur l'importance d'exercer celui qui lui a été attribué. Les dons de grâce de Dieu doivent être exercés de façon ordonnée, en accord avec la Parole et sous la direction de l'Esprit.

### Le don d'évangélisation

Il est vrai que chaque chrétien a la responsabilité d'annoncer l'évangile et de briller comme une lumière dans ce monde de ténèbres. Cependant, le don particulier d'évangélisation revêt un caractère spécial en ce qu'il n'est pas donné pour l'édification des croyants de l'Assemblée. Ce don vise le salut des gens du dehors qui ne connaissent pas Christ comme Sauveur. Bien sûr, les croyants possédant ce don peuvent, consciemment ou non, contribuer à stimuler le zèle d'autres croyants dans l'exercice de leurs propres dons et services. Un nouveau converti qui entre dans l'assemblée locale la première fois doit bénéficier de l'accueil et de l'hospitalité qui sont des services importants. Toute l'église locale se réjouit, et ainsi le zèle des frères et des sœurs est ranimé pour la gloire de Dieu. Les évangélistes amènent des âmes nouvelles qui sont immédiatement exposées aux autres dons et services que possèdent les frères et les sœurs dans la foi. L'ordre et l'édification se manifestent, et ces nouvelles âmes précieuses grandissent en grâce à la gloire de Dieu.

Pêches miraculeuses

L'Étoile du Matin

Les chrétiens sont souvent portés à croire qu'ils sont trop faibles pour exercer leurs dons ou leurs services envers les autres. Mais le Seigneur nous rappelle que sa puissance se manifeste dans la faiblesse (2 Cor. 12. 9).

« **Suivez-moi et je vous ferai pêcheurs d'hommes** » (Matt. 4. 19)



On raconte l'histoire d'un garçon qui revenait de la pêche avec un brochet de 12 kilos, accroché à un hameçon au bout d'une corde plutôt frêle. Malgré la faiblesse de l'équipement utilisé, il n'y a aucun doute que cet enfant pêchait avec diligence et avait fait preuve d'un effort soutenu pour attraper ce gros poisson. Les chrétiens qui exercent leurs dons avec diligence constatent de grands résultats à la gloire de Dieu. Même le chrétien le plus faible qui témoigne de sa foi peut devenir un pêcheur d'hommes extraordinaire, car il

obéit à l'ordre du Seigneur « d'aller et de faire disciples toutes les nations » (Matt. 28. 19).

### La puissance est dans la Parole

Dans ses épîtres, l'apôtre Paul enseigne que malgré toutes les circonstances, il n'avait pas honte de l'évangile, car c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit (Rom. 1. 16). Lors de ses voyages missionnaires où sa faiblesse personnelle semble le mettre sur un pied d'égalité avec les autres, Paul laisse agir la puissance de la Parole de Dieu dans le cœur de ceux qui l'écoutent. Il est vrai qu'il avait été appelé spécialement pour évangéliser, et nul ne peut nier son grand don. Mais même un chrétien se sentant démuné, en regardant à ses propres forces, peut donner un témoignage puissant et efficace lorsqu'il annonce la Parole de Dieu, car la force se trouve en Christ qui agit en nous.

Même un chrétien se sentant démuné, en regardant à ses propres forces, peut donner un témoignage puissant et efficace lorsqu'il annonce la Parole de Dieu, car la force se trouve en Christ qui agit en nous.

Dans Jean 15. 5, le Seigneur nous enseigne : « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. »

L'Étoile du Matin

Pêches miraculeuses

Quelles paroles encourageantes pour ceux qui désirent véritablement mettre au service des autres les dons et les services que Dieu leur a confiés.

« **Jetez vos filets pour pêcher** »

Dans Luc 5, lors de la pêche miraculeuse, nous voyons un autre exemple puissant de Christ agissant dans les vies et les ministères. Ce court passage nous montre aussi l'importance de l'effort du chrétien qui veut témoigner de sa foi, dans la dépendance de Dieu. En effet, la pêche décrite était sans doute miraculeuse, mais les pêcheurs, les bateaux et les filets y avaient tous contribué. C'est la même chose pour le salut des âmes... Dieu travaille avec des moyens, souvent faibles en apparence, pour sauver des âmes. La folie de la prédication, venant de la bouche de faibles serviteurs comme nous, sauve les âmes. Quel miracle !

Dieu travaille avec des moyens, souvent faibles en apparence, pour sauver des âmes.

Charles Spurgeon écrivait que Dieu est glorifié même lorsqu'il travaille sans instrument. Mais il nous a choisis comme instruments pour magnifier sa personne ici sur terre. Les moyens sont inefficaces en eux-mêmes. Simon Pierre et ses compagnons étaient des pêcheurs expérimentés. Étaient-ils paresseux ? Non, ils avaient pêché toute la nuit. Manquait-il de poissons dans le lac de Génésareth ? Certainement pas, car sur l'ordre du Seigneur de jeter les filets ils en avaient attrapés tellement que les barques enfonçaient.

La présence du Maître avait fait la différence, car sans Lui nous ne pouvons rien faire. Il en est de même avec les dons et les services. Lorsque Christ est glorifié et exalté dans son Église, sa présence devient notre force. « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matt. 28. 20, version NEG).

Sortons aujourd'hui pour *pêcher les âmes*, regardant en haut avec foi et autour de nous avec détermination. Travaillons jusqu'à la nuit et notre labeur ne sera pas vain dans le Seigneur. Celui qui nous demande de jeter nos filets va certainement les *remplir d'âmes* ! À Lui soit la gloire éternellement !

ÉdM

Pêches miraculeuses

L'Étoile du Matin

« Et je rends grâces au Christ Jésus, notre Seigneur, qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a estimé fidèle, m'ayant établi dans le *service*, moi qui auparavant étais un blasphémateur, et un persécuteur, et un outrageux ; mais miséricorde m'a été faite, parce que j'ai agi dans l'ignorance [...] »

(1 Tim. 1. 12-13)

« [...] sois sobre en toutes choses, endure les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, accomplis pleinement ton *service* ; car, pour moi, [...] j'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi : désormais m'est réservée la couronne de justice, que le Seigneur juste juge me donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui aiment son apparition. »

(2 Tim. 4. 5-8)

« Mais je dis ceci pour votre propre avantage [...] en vue de ce qui est bienséant, et pour que vous vaquiez au *service* du Seigneur sans distraction. »

(1 Cor. 7. 35)

« Or ayant des dons de grâce différents, selon la grâce qui nous a été donnée, soit [...] le *service*, [soyons occupés] du service ; soit celui qui enseigne, [qu'il s'applique] à l'enseignement ; soit celui qui exhorte, à l'exhortation ; - celui qui distribue, [qu'il le fasse] en simplicité ; celui qui est à la tête, [qu'il conduise] soigneusement ; celui qui exerce la miséricorde, [qu'il le fasse] joyeusement.»

(Rom. 12. 6-8)

« Or il y a diversité de dons de grâce, mais le même Esprit : et il y a diversité de *services*, et le même Seigneur ; et il y a diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. »

(1 Cor. 12. 4-6)